

par conséquent utile d'en mettre la fabrication à la portée de tous ceux qui cultivent une terre.

Quel est celui parmi les cultivateurs qui ne reconnaît pas que la mauvaise confection des engrais occasionne une perte de plus de 25 par cent. Si nous voulions calculer de plus près, nous serions encore bien éloigné de ce chiffre.

Par insouciance ou le manque de connaissances pratiques pour ce qui a rapport à l'aménagement des fumiers perdre vingt-cinq par cent d'engrais, n'est-ce pas énorme !

Puisqu'en moyenne on perd 25 par cent d'engrais, n'est-il pas évident que la terre donnerait 25 par cent de plus en produits, sans rien changer aux modes de culture ? il faudrait seulement soigner les engrais et ne rien perdre.

Nos sociétés d'agriculture devraient être les premières à reconnaître que la mauvaise confection des engrais occasionne une perte aussi considérable, et essayer d'apporter un remède à cet état de choses en instituant des primes en faveur des cultivateurs qui donneraient le plus grand soin à l'aménagement des fumiers. Que nous servirait les engrais artificiels, si d'un autre côté nous laissons se perdre une richesse que nous avons sous la main, et que le Révd Père Lacasse, notre zélé apôtre de la colonisation, croit être avec raison *la plus riche mine* que nous ayons à exploiter dans notre pays.

La plupart de nos cultivateurs sont loin de s'en douter, et tous les premiers ils riront de cet avancé, car ils n'ont pas songé à faire le calcul de ce qu'ils perdent chaque année en ne tirant pas profit des engrais qu'ils laissent se perdre autour de leur ferme.

Le Révd Père Lacasse publiait il y a quelques mois un livre à l'usage des cultivateurs, afin de leur mettre sous les yeux le moyen de tirer profit d'une mine qu'ils peuvent exploiter à leur avantage, et avec succès, sans avoir à faire un seul débourse pour les droits de patentes. Tout le monde peut y puiser sans crainte même de se salir les mains, quoiqu'il s'agisse de fumier.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'il n'y a peut-être pas un cultivateur sur cent, même sur deux cents, qui ait cru nécessaire d'acheter ce petit livre qui leur fait connaître quelle est la plus riche mine qu'ils pourraient exploiter avec le plus grand avantage, et sans le moindre déplacement de leur part.

Ouvrons ce livre, page 123, et lisons sous le titre "Notre plus riche mine," ce que le Révd Père pense de nos engrais qu'il croit être une des plus grandes richesses que nous possédons :

"Une mine d'or s'épuise. Après que vous avez trouvé tout le métal, elle ne vaut plus rien. Mais l'or que produit une mine de fumier s'accroît à tous les ans. La mine d'engrais qu'on a négligée dans la province de Québec depuis 50 ans, nous a fait perdre par année entre 15 à 20 millions de piastres, et nous n'avons pas l'air d'y songer. Si nous avions su utiliser notre fumier, une terre qui vaut aujourd'hui 1,000 piastres en vaudrait 2,000. Une mine de 1,000 piastres sur chacune de nos fermes, ferait un joli lingot d'or dans la province de Québec. De plus, chaque année, l'exploitation de cette mine nous aurait donné—mottons le plus bas chiffre—12 millions de piastres, c'est-à-dire,

500,000 vingt piastres d'or monnayé. Y a-t-on réfléchi ?

"Le pays le plus riche n'est pas celui où il y a le plus de mines, mais celui où il y a le plus d'engrais.

"A-t-on beaucoup d'engrais dans notre Province ?

"Laissez moi vous répéter le mot d'un de mes compagnons de chasse, un riche anglais :

"Dans aucun pays au monde, je n'ai vu autant de fumier..... ailleurs que dans les champs, me disait-il. On passait dans une sucrerie. Je guettais, le doigt sur la détente, la perdrix assez imprudente pour venir se percher à 60 verges de mon fusil, et lui regardait les feuilles décomposées, la couche de dix pouces de fumier végétal qu'il foulait aux pieds.

"Mais pourquoi, me dit-il étonné, le Gouvernement empêche-t-il d'enlever ce riche engrais ?

"Le Gouvernement ne peut empêcher cela, monsieur ; cette sucrerie appartient à un particulier sur la terre duquel nous avons passé.

"Là où la récolte est manquée, mon père ?

"Là où la récolte est manquée, monsieur.

"Là où les animaux crèvent de faim, mon père ?

"Là où les animaux crèvent de faim, monsieur.

"Il prit son cahier de notes et écrivit quelques lignes ; je ne les ai pas luës, mais je crois qu'il ne fit pas notre éloge

"Il y a des engrais animaux, végétaux, minéraux, mixtes, suivant la division qu'en a fait M. A. C. P. R. Landry, membre du parlement fédéral, dans son "Traité populaire d'agriculture" que toute la classe dirigeante devrait savoir par cœur.

"En lisant les trente pages qu'il a écrites sur les engrais, vous verrez combien il se perd d'argent en la province de Québec : car ne l'oublions pas, le fumier, c'est de l'or et même, si vous voulez aller à la source des choses, vous serez, mes bons habitants, obligés de convenir qu'il vaut mieux ramasser le fumier "à pelletées" que l'or, car celui-ci perdrait sa valeur s'il était nombreux comme les roches, tandis que des engrais, plus il y en a, plus ils représentent de valeur. Cependant comment le traite-t-on *ce cher fumier*, dans notre province ?

"Que dire d'un cultivateur qui fait un fossé devant ses étables pour laisser couler le jus de son fumier qui menace de noyer ses bêtes à cornes dans le printemps ?

"Que dire de celui qui se plaint de n'avoir pas de fumier et qui, au moyen d'un peu de chaux, peut faire avec les chardons, les "chataigneirs," les mauvaises herbes qui croissent dans son champ ou dans le chemin, des engrais susceptibles d'augmenter sa récolte de 100 piastres, et qui n'en fait rien ?

"Que dire d'une ville qui jette son meilleur engrais dans la rivière ?

"Que penser de celui qui pourrait aller chercher dans ses bois non pas des tonnerres, mais des charrettes de bon engrais, et qui se promène dans les chemins en attendant que son grain "échaude." Le grain échaude plus à cause de la *maigreur* de la terre qu'à cause de la température du climat.

"Quel cas fait-on en Belgique, en France, des engrais ?

"En France, on va chercher à dos de mulets dans les montagnes les feuilles des arbres. On va même à